

Le 11 septembre 1973, le général Augusto Pinochet intentait un coup d'État contre le gouvernement de Salvador Allende, conduisant à plus de 16 ans de dictature militaire. Cinquante ans plus tard, cette conférence revient sur ce tournant historique, souvent appelé "l'autre 11 septembre", et sur ses implications contemporaines au Chili, en Amérique latine et en Suisse.

Le coup d'État de 1973 a eu des implications politiques, économiques et sociales, non seulement au niveau national au Chili, mais aussi au niveau international et transnational. Souvent décrite comme un "laboratoire", la dictature militaire a mis en œuvre des politiques économiques néolibérales, engendrant une réarticulation de la rhétorique politique, tant au Chili qu'à l'étranger. L'exil de nombreux Chiliens après le coup d'État a eu des répercussions durables dans plusieurs pays, dont la Suisse, notamment en termes de politiques migratoires et d'asile. Il a également façonné des pratiques de solidarité et de résistance politique transnationale, comme l'illustrent les productions artistiques et culturelles, notamment celles qui abordent le thème de la mémoire. En bref, les conséquences du coup d'État résonnent encore aujourd'hui dans différentes parties du monde.

Récemment, le coup d'État de 1973 et la dictature qui s'en est suivie ont également refait surface dans le discours social et politique public, tant au Chili qu'à l'étranger. Cet événement historique est remobilisé par des actrices dont les points de vue et les objectifs divergent, et qui se situent souvent dans des camps opposés. Alors que les mouvements de la Nouvelle Droite en Amérique latine tendent à re-légitimer le coup d'État, les manifestations sociales, telles que l'Estallido social de 2019, ont exigé l'adoption d'une nouvelle constitution pour remplacer celle héritée de la dictature de Pinochet. Il convient de noter que cette revendication a également mobilisé les dites "deuxième" et "troisième" générations – enfants et petits-enfants d'exilés politiques chiliens – à l'étranger, par exemple en Suisse.

Partant de ces constats, et afin d'en approfondir l'articulation et la signification, la conférence sera guidée par deux questions générales : (1) Quelles sont les (dis) continuités entre les politiques sociales et économiques du Chili contemporain et celles issues de la dictature ? (2) Comment le coup d'État a-t-il (re)façonné les contextes sociaux et politiques hors du Chili, notamment en Amérique latine et en Suisse ?

Initiée par le Latino Lab (Maison de l'Histoire), la conférence est le résultat d'une collaboration interinstitutionnelle (Université de Genève, Graduate Institute, HETS Genève et HETS Fribourg).

Conférence en espagnol, avec interprétation vers le français. Gratuit.

Plus d'informations et inscription : conference.chili50@outlook.com

Coordination:
Adriana Ramos
Céline Heini
Cristóbal Barria Bignotti

Comité éditorial:
Anahy Gajardo
Anne Lavanchy
Céline Heini
Claudio Bolzman
Cristóbal Barria Bignotti
Graziella Moraes Silva
Myriam Carbajal
Valeria Wagner

Graphisme:
Constanza Figueroa

PROGRAMME

**Jeudi
31/08/23**

MR290, Un Mail, Université de Genève

18:00 - 20:00 Conférence inaugurale : Le Chili de 1973 à 2023 : paradoxes de la transition démocratique et enjeux de mémoires

- 50 ans: Coup d'État militaire, dictature, démocratie et processus en cours. **Manuel Antonio Garretón**
- Mémoire politique à travers le cinéma. Le Chili et les violations des droits humains. **Elizabeth Lira**

Suivi d'un apéritif dînatoire

**Vendredi
01/09/23**

A2, Pétale 1, Graduate Institute Genève

11:00 - 13:00 La dictature de Pinochet et la Nouvelle Droite en Amérique latine

- Femmes de droite et dictature au Chili : leur évolution dans le temps. **Julieta Suárez-Cao**
- Le Chili et son héritage d'autoritarisme : une analyse à partir de différentes mobilisations en Amérique latine. **Simone da Silva Ribeiro Gomes**
- Montée et consolidation de l'extrême droite au Chili et en Amérique latine. **Talita São Thiago Tanscheit**

14:30 - 16:30 Peuples autochtones, relations à l'État et néolibéralisme: perspectives socio-anthropologiques et juridiques

- Une reconnaissance faible, lente et en conflit : les droits des peuples autochtones au Chili ces 50 dernières années. **Maite De Cea**
- De la négation à la néolibéralisation. Regard critique sur la reconnaissance étatique des peuples autochtones à l'aune du cas des Diaguita du Chili. **Anahy Gajardo**
- Devenir leader mapuche - de la UP au Rechazo. **Anne Lavanchy** et **Manuel Maribur**
- Le recours en démocratie aux instruments juridiques nés sous la dictature. L'exemple de la qualification de terrorisme et de l'état d'urgence dans le cadre des conflits opposant l'État chilien au peuple Mapuche. **Carolina Cerda-Guzman**

17:00 - 19:00 Suisse-Chili. Solidarité, résistance et transmissions

- La solidarité avec le Chili dans les années 70: deuxième vague ou déclin de l'élan contestataire de 68? **Nuno Pereira**
- Mémoire des luttes. Quand la population suisse s'est appropriée l'hospitalité politique et le droit d'asile. Le cas de l'Action Places Gratuites. **Marie-Claire Caloz-Tschopp**
- Les mobilisations transnationales solidaires des Chiliens en Suisse pendant l'exil et le post-exil. **Claudio Bolzman**
- L'ambivalence de la mémoire. Regard rétrospectif sur une enquête auprès d'enfants d'exilé.e.s et *retornadxs* chilien-ne.s. **Fanny Jedlicki**

**Samedi
02/09/23**

UMR060, Uni Mail, Université de Genève

11:00 - 12:30 Arts de la résistance et mémoire. Convergences entre art et mobilisations durant et après la dictature au Chili et dans le Cono Sur.

- *Re-vueltas* et connexions transtemporelles des visualités au Chili. **Paulina Varas**
- Aujourd'hui et hier : Tons et demi-tons d'une orchestration terrorifique. **Colectivo Etcétera**

